

# Ogi met à la main à la pâte à fromage : le Président suisse au service du Sbrinz

Autor(en): **Petit-Pierre, Marie-Christine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1993)**

Heft 55: **Fondue isch guät und git ä guäti Lunä**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848004>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OGI MET À LA MAIN À LA PÂTE À FROMAGE

# Le Président suisse au service du Sbrinz

PAR MARIE-CHRISTINE  
PETIT-PIERRE / BRRI



"LE CHEF NE S'ATTENDAIT PAS À CE RÉSULTAT, IL A UN PEU TIQUÉ".

**Le Président de la Confédération ne rechigne pas à mettre la main à la pâte lorsqu'il s'agit de celle du fromage suisse. Avec enthousiasme, Adolf Ogi cautions de sa plume la création, géniale promotion, d'une "patrie" du sbrinz. Le tout surmonté d'une mignonne photo est paru dans une page entière de publicité. "Normal, estime l'Union Suisse du Fromage, le sbrinz est un produit traditionnel, on touche là à nos racines". Au Palais Fédéral on avoue : "Le chef ne s'attendait pas à ce résultat, il a un peu tiqué".**

**"**C hers Confédérés du fromage", ouvrant ainsi ses feux par cette charmante formule, "La Gazette de Sbrinz" apprend aux braves Suisses - tous tombés dans la marmite de fromage quand ils étaient petits - que la patrie du sbrinz est née. Une information toute publicitaire qui semble enthousiasmer notre Président : il présente des vœux chaleureux, au nom du Conseil Fédéral, à la patrie du sbrinz, inaugurée en grande pompe à la mi-septembre, saluant au passage le "brut des montagnes". Et dans une page de pub, nommée "Gazette de Sbrinz", parue dans le "Blick", le "Nouveau Quotidien", le "Corriere del Ticino" et distribuée dans les laiteries et dans certaines grandes surfaces. Un texte couronné par un vibrant "Y a de la joie" ("Freude herrscht"). Servi à toutes les sauces depuis qu'Adolf Ogi avait, par ces mots, salué Claude Nicollier lors de son périple autour de la terre.

## Devoir de publicité

Le service de presse du Département fédéral des transports, de la communication et de l'énergie avoue avoir été étonné par l'ampleur de la publicité à laquelle Adolf Ogi a participé. "Je pense qu'il ne s'attendait pas à ça. Le chef a été surpris, il s'est plaint, commente Claude Clément, son porte-parole. Mais il est tout à fait justifié qu'il fasse de la publicité pour un produit subventionné. Remarquez que le Président est de la patrie de l'emmental!". Pas chauvin, Adolf Ogi s'engage pour la patrie du Sbrinz, créée de toutes pièces. Et l'Union Suisse du Fromage (USF) ne voit là rien de déplacé. "La fonction première de nos autorités est de soutenir l'économie suisse, estime André Grandjean, chef du marketing de l'USF. Il est normal que notre Président fasse de la promotion pour ce produit, très important pour la Suisse et qui touche à nos racines". En terme d'économie, le sbrinz est

pourtant le petit frère des fromages subventionnés. "Sur un total de 461 millions de francs suisses impartis à la commercialisation du gruyère, de l'emmental et du sbrinz, ce dernier reçoit un subside d'un peu plus de 21 millions de frs.s., estime Urs Markstein, à l'Office fédéral de l'agriculture. Il s'agit d'un fromage faiblement subventionné." Avec sa production de 4.500 tonnes environ, le sbrinz vient bon dernier après le gruyère, 23.000 tonnes et l'emmental, 57.000 mille tonnes.

## Invention géniale

L'idée "géniale" de désigner un lieu d'origine pour le sbrinz revient à l'agence de publicité Weber-Hodel-Schmid à Zurich. Tout a commencé avec une campagne d'affichage en 1991 demandant "Sbrinz, c'est où?". Puis affirmant "Sbrinz, ça n'existe pas", pour finir par désigner, par vote, la Krienseregg sur le Pilatus, comme "patrie du Sbrinz". Soixante mille personnes se sont passionnées pour ce vote. "L'Union Suisse du Fromage veut donner ses lettres de noblesse à ce fromage trop peu connu, insiste André Grandjean. Nous voulons affirmer notre identité face au contexte international, c'est pourquoi notre publicité est axée sur la symbiose entre une région et le produit qui la fait vivre". "La Gazette de Sbrinz" paraîtra désormais deux à trois fois par an. Mais nous n'utiliserons plus les vœux du Président de la Confédération", confie le département de publicité de l'USF. Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute ? ■